Papa, maman,
ma nounou et moi

Extrait de la publication

Papa, maman,
ma nounou et moi

Extrait de la publication

Collection Mille et un bébés
dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violentés, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux…

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Extrait de la publication

Collection Mille et un bébés
dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violentés, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux…

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Extrait de la publication

Papa, maman, ma nounou et moi

Patricia Denat

1001 BB - Bébés au quotidien

Extrait de la publication

érès

Papa, maman, ma nounou et moi

Patricia Denat

1001 BB - Bébés au quotidien

Extrait de la publication

érès

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss
Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF ©Éditions érès 2012
ME - ISBNPDF : 978-2-7492-2204-2
Première édition © Éditions érès 2008
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation…) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Extrait de la publication

Conception de la couverture :
Corinne Dreyfuss
Réalisation :
Anne Hébert

Version PDF ©Éditions érès 2012
ME - ISBNPDF : 978-2-7492-2204-2
Première édition © Éditions érès 2008
33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse
www.editions-eres.com

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation…) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Extrait de la publication

Table des matières

Avant-propos 7

La première rencontre 11
Mon adaptation 29
L'accueil du matin 33
Les jeux 37
Les temps de repos 55
Les soins 59
Les repas 61
Bébé est devenu grand, il s'affirme ! 67
Le pot 79
Les petits coups au cœur 83
Conclusion 113

Annexes 117

Extrait de la publication

Table des matières

Avant-propos 7

La première rencontre 11
Mon adaptation 29
L'accueil du matin 33
Les jeux 37
Les temps de repos 55
Les soins 59
Les repas 61
Bébé est devenu grand, il s'affirme ! 67
Le pot 79
Les petits coups au cœur 83
Conclusion 113

Annexes 117

Extrait de la publication

Avant-propos

Ce métier, je l'ai choisi un peu par hasard, comme beaucoup peut-être, à la suite de la naissance de mes enfants : il faut reconnaître qu'il est idéal pour une jeune maman de travailler tout en étant présente pour sa famille.

Puis je l'ai découvert, et je l'ai aimé ! Tout, chez ces petits bonshommes, suscitait de l'intérêt : leurs attitudes, leur extraordinaire faculté à apprendre, à s'adapter, à se construire. Très vite, ils sont devenus pour moi beaucoup plus que de charmants poupons à câliner, mais de vraies petites personnes, avec un caractère bien affirmé, et un besoin insatiable de relation, d'amour, et de considération.

On n'a jamais fini d'apprendre à un tout-petit, tout est à découvrir, au quotidien, à des rythmes différents, dans le plus grand respect de leur histoire, de ce qu'ils sont et de ce dont ils ont besoin.

Dans cette profession, c'est sans aucun doute le relationnel qui domine, avec l'enfant bien sûr, mais aussi avec ses parents. Eux aussi ont des besoins, des inquiétudes, des angoisses parfois.

Extrait de la publication

Avant-propos

Ce métier, je l'ai choisi un peu par hasard, comme beaucoup peut-être, à la suite de la naissance de mes enfants : il faut reconnaître qu'il est idéal pour une jeune maman de travailler tout en étant présente pour sa famille.

Puis je l'ai découvert, et je l'ai aimé ! Tout, chez ces petits bonshommes, suscitait de l'intérêt : leurs attitudes, leur extraordinaire faculté à apprendre, à s'adapter, à se construire. Très vite, ils sont devenus pour moi beaucoup plus que de charmants poupons à câliner, mais de vraies petites personnes, avec un caractère bien affirmé, et un besoin insatiable de relation, d'amour, et de considération.

On n'a jamais fini d'apprendre à un tout-petit, tout est à découvrir, au quotidien, à des rythmes différents, dans le plus grand respect de leur histoire, de ce qu'ils sont et de ce dont ils ont besoin.

Dans cette profession, c'est sans aucun doute le relationnel qui domine, avec l'enfant bien sûr, mais aussi avec ses parents. Eux aussi ont des besoins, des inquiétudes, des angoisses parfois.

Extrait de la publication

Plus la relation sera bonne avec les parents, plus elle sera basée sur la confiance, meilleur en sera le bien-être de l'enfant.

Notre métier dépasse de loin la « garde » de l'enfant : on fera partie à part entière de sa vie les trois premières années, on jouera donc un rôle important dans son développement à tous les niveaux, et pour optimiser notre travail, on devra établir une véritable relation avec ses parents, apprendre à communiquer avec eux en tenant compte de leur personnalité, de leurs attentes, de leur culture, de leur « bien-être » dans cette démarche si difficile qui est celle de « laisser » leur tout-petit.

Cet ouvrage aborde les difficultés que peuvent rencontrer les parents, les enfants, et aussi les assistantes maternelles. Il se veut « formateur » et « informateur ».

Il peut être difficile, pour chacune des deux parties, d'appréhender l'autre dans la globalité de ses attentes et de ses craintes.

D'un côté de jeunes parents, pas toujours très à l'aise dans l'idée de confier leur bien le plus précieux à une personne étrangère ; dans cette démarche, ils deviennent des employeurs, sans en avoir forcément l'âme. Ils sont alors en droit d'exiger une qualité de service, mais n'osent pas toujours : ils sont « invités » à déposer et récupérer leur bébé au domicile de leur assistante maternelle ; elle les accueille avec ses propres exigences et ses propres règles ; comment définir précisément les limites de son rôle dans l'éducation de leur enfant ? Leur droit de regard dans ce lieu qui ne leur appartient pas ?

De l'autre, des assistantes maternelles qui souhaiteraient être considérées autrement que comme des « nounous », qui se sentent souvent isolées dans l'exercice de leur métier, et qui ne savent pas toujours appréhender les difficultés qui peuvent sur-

Extrait de la publication

Plus la relation sera bonne avec les parents, plus elle sera basée sur la confiance, meilleur en sera le bien-être de l'enfant.

Notre métier dépasse de loin la « garde » de l'enfant : on fera partie à part entière de sa vie les trois premières années, on jouera donc un rôle important dans son développement à tous les niveaux, et pour optimiser notre travail, on devra établir une véritable relation avec ses parents, apprendre à communiquer avec eux en tenant compte de leur personnalité, de leurs attentes, de leur culture, de leur « bien-être » dans cette démarche si difficile qui est celle de « laisser » leur tout-petit.

Cet ouvrage aborde les difficultés que peuvent rencontrer les parents, les enfants, et aussi les assistantes maternelles. Il se veut « formateur » et « informateur ».

Il peut être difficile, pour chacune des deux parties, d'appréhender l'autre dans la globalité de ses attentes et de ses craintes.

D'un côté de jeunes parents, pas toujours très à l'aise dans l'idée de confier leur bien le plus précieux à une personne étrangère ; dans cette démarche, ils deviennent des employeurs, sans en avoir forcément l'âme. Ils sont alors en droit d'exiger une qualité de service, mais n'osent pas toujours : ils sont « invités » à déposer et récupérer leur bébé au domicile de leur assistante maternelle ; elle les accueille avec ses propres exigences et ses propres règles ; comment définir précisément les limites de son rôle dans l'éducation de leur enfant ? Leur droit de regard dans ce lieu qui ne leur appartient pas ?

De l'autre, des assistantes maternelles qui souhaiteraient être considérées autrement que comme des « nounous », qui se sentent souvent isolées dans l'exercice de leur métier, et qui ne savent pas toujours appréhender les difficultés qui peuvent sur-

Extrait de la publication

venir avec les parents ou les enfants, par manque de formation le plus souvent.

Sans aucune prétention, j'ai tenté d'imaginer un idéal pour l'enfant et ses parents dans le choix de ce mode de garde.

Au travers de témoignages et de ma propre expérience, je soulève des sujets de réflexion parfois délicats, mais tellement importants, tels que notre responsabilité à l'égard des enfants, le malaise des assistantes maternelles dans cette profession encore sous-estimée, les « dérapages » de certaines d'entre elles, ou de parents parfois…

Je remercie les personnes qui m'ont apporté leur concours à la réalisation de ce livre. Peut-être auront-elles participé à une prise de conscience de ce qu'est cette profession tellement riche de rencontres et de vie, mais qui nous demande le plus grand sérieux du fait des responsabilités qu'elle induit.

Extrait de la publication

venir avec les parents ou les enfants, par manque de formation le plus souvent.

Sans aucune prétention, j'ai tenté d'imaginer un idéal pour l'enfant et ses parents dans le choix de ce mode de garde.

Au travers de témoignages et de ma propre expérience, je soulève des sujets de réflexion parfois délicats, mais tellement importants, tels que notre responsabilité à l'égard des enfants, le malaise des assistantes maternelles dans cette profession encore sous-estimée, les « dérapages » de certaines d'entre elles, ou de parents parfois…

Je remercie les personnes qui m'ont apporté leur concours à la réalisation de ce livre. Peut-être auront-elles participé à une prise de conscience de ce qu'est cette profession tellement riche de rencontres et de vie, mais qui nous demande le plus grand sérieux du fait des responsabilités qu'elle induit.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Extrait de la publication

La première rencontre

Un jour, maman et papa m'ont expliqué que nous allions rencontrer ma nounou, une dame très gentille avec qui ils avaient parlé au téléphone. Déjà elle s'était intéressée à ma petite personne et aux désirs de mes parents : « De combien de jours de garde avez-vous besoin ? À partir de quand ? Avez-vous un petit garçon ou une petite fille ? Quel âge a bébé ? Est-ce que c'est votre premier enfant ?… »

Pour elle, ces petites informations sont importantes, parce qu'elles donnent déjà une idée de mes besoins et de ceux de mes parents.

Lorsque je l'ai rencontrée la première fois, la porte s'est ouverte sur un grand sourire et un bonjour enjoué à l'adresse de mes parents, puis un « bonjour bébé » tout doux pour moi.

Après nous avoir installés confortablement au salon, ma nounou s'est adressée directement à moi, en se mettant à ma hauteur : « Mais c'est que tu es un beau bébé ! Alors c'est toi

Extrait de la publication

La première rencontre

Un jour, maman et papa m'ont expliqué que nous allions rencontrer ma nounou, une dame très gentille avec qui ils avaient parlé au téléphone. Déjà elle s'était intéressée à ma petite personne et aux désirs de mes parents : « De combien de jours de garde avez-vous besoin ? À partir de quand ? Avez-vous un petit garçon ou une petite fille ? Quel âge a bébé ? Est-ce que c'est votre premier enfant ?… »

Pour elle, ces petites informations sont importantes, parce qu'elles donnent déjà une idée de mes besoins et de ceux de mes parents.

Lorsque je l'ai rencontrée la première fois, la porte s'est ouverte sur un grand sourire et un bonjour enjoué à l'adresse de mes parents, puis un « bonjour bébé » tout doux pour moi.

Après nous avoir installés confortablement au salon, ma nounou s'est adressée directement à moi, en se mettant à ma hauteur : « Mais c'est que tu es un beau bébé ! Alors c'est toi

Extrait de la publication

Théo ! Moi, je m'appelle Patou. Tu vois, je m'occupe de bébés comme toi, pendant que papa et maman travaillent… »

Même si je suis tout petit, et que je ne comprends pas tout, je suis attentif. Je perçois peut-être qu'il se passe quelque chose, et puis on me parle à moi, c'est normal puisque je suis le premier concerné !

Nous avons alors fait plus ample connaissance. Ma nounou s'est présentée : « Eh bien voilà, moi je suis Patou, pour les bébés, et aussi pour les parents (papa et maman sourient déjà, ils se sentent sans doute plus proches de cette dame qu'ils peuvent appeler par son prénom) ; je garde des enfants depuis quinze ans, et j'aime beaucoup mon métier. Voici mon mari et mes enfants, qui ont parfois un peu de temps à partager avec les bébés… » Même si c'est une brève rencontre, c'est important pour mes parents d'avoir un contact avec les personnes que je serai amené à voir un peu tous les jours.

Ensuite, ma nounou a parlé avec mes parents, de moi bien sûr : « Alors, racontez-moi, comment est-il ce bébé ? Ça se passe bien ?… » Maman et papa sont fiers de raconter que je suis sage, que je mange bien, ou que je réalise déjà de petits exploits. Puis tout doucement, elle a abordé le sujet sensible : « Alors, le temps est venu pour vous de reprendre le travail, ce n'est pas trop difficile ?… »

C'est là un moment un peu délicat. Généralement, maman n'a pas du tout envie de me laisser, surtout si je suis tout petit, elle a un peu l'impression que c'est elle qui devrait s'occuper de moi, elle a besoin que l'on comprenne sa réticence, et besoin d'être rassurée. C'est peut-être le cas pour mon papa aussi, même s'il le montre moins.

Théo ! Moi, je m'appelle Patou. Tu vois, je m'occupe de bébés comme toi, pendant que papa et maman travaillent… »

Même si je suis tout petit, et que je ne comprends pas tout, je suis attentif. Je perçois peut-être qu'il se passe quelque chose, et puis on me parle à moi, c'est normal puisque je suis le premier concerné !

Nous avons alors fait plus ample connaissance. Ma nounou s'est présentée : « Eh bien voilà, moi je suis Patou, pour les bébés, et aussi pour les parents (papa et maman sourient déjà, ils se sentent sans doute plus proches de cette dame qu'ils peuvent appeler par son prénom) ; je garde des enfants depuis quinze ans, et j'aime beaucoup mon métier. Voici mon mari et mes enfants, qui ont parfois un peu de temps à partager avec les bébés… » Même si c'est une brève rencontre, c'est important pour mes parents d'avoir un contact avec les personnes que je serai amené à voir un peu tous les jours.

Ensuite, ma nounou a parlé avec mes parents, de moi bien sûr : « Alors, racontez-moi, comment est-il ce bébé ? Ça se passe bien ?… » Maman et papa sont fiers de raconter que je suis sage, que je mange bien, ou que je réalise déjà de petits exploits. Puis tout doucement, elle a abordé le sujet sensible : « Alors, le temps est venu pour vous de reprendre le travail, ce n'est pas trop difficile ?… »

C'est là un moment un peu délicat. Généralement, maman n'a pas du tout envie de me laisser, surtout si je suis tout petit, elle a un peu l'impression que c'est elle qui devrait s'occuper de moi, elle a besoin que l'on comprenne sa réticence, et besoin d'être rassurée. C'est peut-être le cas pour mon papa aussi, même s'il le montre moins.

Ma nounou leur a alors parlé de ce que vivaient les enfants chez elle : leur petite vie à eux, avec leurs copains, qu'ils sont contents de retrouver pour jouer. Une petite vie un peu calquée sur celle qu'ils ont déjà à la maison.

Tous les soirs, elle prend le temps de bavarder avec les parents : il s'agit bien sûr de raconter comment s'est passée la journée, si bébé a bien mangé, bien dormi, et les petites anecdotes qui ne manquent pas. Les parents partagent ainsi d'une certaine façon le quotidien de leur enfant, et profitent deux fois plus de leur petit bonhomme le soir et le week-end.

Quelquefois, quand les mamans sont trop angoissées les premiers temps, ma nounou veut bien qu'elles appellent une fois ou deux dans la journée pour se rassurer.

Elle explique aussi qu'avec l'aide des parents elle apprend très vite à connaître les bébés, et au fil des jours, ils s'adaptent sans problème. Elle essaie de suivre leur évolution avec eux, en fonction de ce qu'ils désirent pour leurs repas, par rapport à leurs changements d'habitudes, et aussi leur éducation.

Son travail consiste à s'occuper des petits dans ce cadre, à leur donner des câlins chaque fois qu'ils en ont besoin, à les aider à grandir et à s'épanouir, avec toutes les joies et les contraintes qui feront partie de leur vie. Elle peut aussi parfois donner des conseils, parce qu'elle a l'habitude et qu'elle est entourée, dans son métier, de professionnels qui peuvent répondre à ses questions dans des situations plus délicates.

On a ensuite visité la maison. Mes parents ont pu voir où sont changés les bébés, et dans quelles conditions. La table à langer, installée tout près du point d'eau, permet de les laver

Ma nounou leur a alors parlé de ce que vivaient les enfants chez elle : leur petite vie à eux, avec leurs copains, qu'ils sont contents de retrouver pour jouer. Une petite vie un peu calquée sur celle qu'ils ont déjà à la maison.

Tous les soirs, elle prend le temps de bavarder avec les parents : il s'agit bien sûr de raconter comment s'est passée la journée, si bébé a bien mangé, bien dormi, et les petites anecdotes qui ne manquent pas. Les parents partagent ainsi d'une certaine façon le quotidien de leur enfant, et profitent deux fois plus de leur petit bonhomme le soir et le week-end.

Quelquefois, quand les mamans sont trop angoissées les premiers temps, ma nounou veut bien qu'elles appellent une fois ou deux dans la journée pour se rassurer.

Elle explique aussi qu'avec l'aide des parents elle apprend très vite à connaître les bébés, et au fil des jours, ils s'adaptent sans problème. Elle essaie de suivre leur évolution avec eux, en fonction de ce qu'ils désirent pour leurs repas, par rapport à leurs changements d'habitudes, et aussi leur éducation.

Son travail consiste à s'occuper des petits dans ce cadre, à leur donner des câlins chaque fois qu'ils en ont besoin, à les aider à grandir et à s'épanouir, avec toutes les joies et les contraintes qui feront partie de leur vie. Elle peut aussi parfois donner des conseils, parce qu'elle a l'habitude et qu'elle est entourée, dans son métier, de professionnels qui peuvent répondre à ses questions dans des situations plus délicates.

On a ensuite visité la maison. Mes parents ont pu voir où sont changés les bébés, et dans quelles conditions. La table à langer, installée tout près du point d'eau, permet de les laver

sans avoir besoin de s'éloigner, les couches et les produits sont rangés dans un placard à portée de main, et quelques jouets traînent autour pour les bébés impatients. En grandissant, ils apprennent à être sages le temps de changer la couche, et à profiter de ce moment à deux avec leur nounou pour des échanges rien qu'à eux.

Dans les chambres (chez ma nounou, chacun a sa chambre pour mieux dormir à son rythme et dans le calme), il y a une peluche dans chaque lit, un repère qui devient vite important aux yeux des enfants. Elle a aussi évoqué les endroits où l'on joue, où l'on va se promener, les activités et les découvertes que l'on partage, elle propose d'ailleurs de regarder quelques photos des copains, qui ont l'air de bien s'amuser en préparant leur gâteau, ou en se barbouillant de peinture… C'est ainsi beaucoup plus facile pour mes parents d'imaginer mes futures journées.

Restait à aborder des questions beaucoup plus pratiques, mais importantes pour les grands : le contrat. Mes parents seront plus à l'aise si ce contrat est clair, si l'on prend le temps de répondre à toutes leurs questions. Ma nounou a pris soin de s'informer sur les textes de loi, les conventions, les aides… Elle a fait des copies de tous les documents importants, et établi un contrat vierge ainsi qu'une fiche de tarifs détaillés. Mes parents vont pouvoir consulter ces informations à la maison, à tête reposée ; ils pourront toujours téléphoner à Patou s'ils ont des questions.

Ma nounou n'insistera pas trop sur ce premier rendez-vous. Elle ne perd pas de vue que c'est simplement un contact, et que mes parents auront sans doute besoin de se retrouver

sans avoir besoin de s'éloigner, les couches et les produits sont rangés dans un placard à portée de main, et quelques jouets traînent autour pour les bébés impatients. En grandissant, ils apprennent à être sages le temps de changer la couche, et à profiter de ce moment à deux avec leur nounou pour des échanges rien qu'à eux.

Dans les chambres (chez ma nounou, chacun a sa chambre pour mieux dormir à son rythme et dans le calme), il y a une peluche dans chaque lit, un repère qui devient vite important aux yeux des enfants. Elle a aussi évoqué les endroits où l'on joue, où l'on va se promener, les activités et les découvertes que l'on partage, elle propose d'ailleurs de regarder quelques photos des copains, qui ont l'air de bien s'amuser en préparant leur gâteau, ou en se barbouillant de peinture… C'est ainsi beaucoup plus facile pour mes parents d'imaginer mes futures journées.

Restait à aborder des questions beaucoup plus pratiques, mais importantes pour les grands : le contrat. Mes parents seront plus à l'aise si ce contrat est clair, si l'on prend le temps de répondre à toutes leurs questions. Ma nounou a pris soin de s'informer sur les textes de loi, les conventions, les aides… Elle a fait des copies de tous les documents importants, et établi un contrat vierge ainsi qu'une fiche de tarifs détaillés. Mes parents vont pouvoir consulter ces informations à la maison, à tête reposée ; ils pourront toujours téléphoner à Patou s'ils ont des questions.

Ma nounou n'insistera pas trop sur ce premier rendez-vous. Elle ne perd pas de vue que c'est simplement un contact, et que mes parents auront sans doute besoin de se retrouver

pour échanger leurs impressions. Elle les met d'ailleurs à l'aise à ce sujet, et leur conseille de prendre le temps de réfléchir, voire de continuer leurs recherches s'ils ne sont pas sûrs d'eux, et de la contacter seulement ensuite pour l'informer de leur décision, quelle qu'elle soit.

En attendant, elle promet de leur garder une disponibilité, elle les rappellera au besoin si elle avait une autre demande.

Il est souvent proposé un délai de réflexion, mais avec une date butoir, de manière à pouvoir répondre à d'autres demandes lorsqu'elles se présentent.

Après un temps de réflexion, mes parents ont repris contact pour confirmer leur souhait de me confier à Patou.

Ma nounou leur a exprimé sa joie d'accueillir leur bout de chou, et a proposé une deuxième rencontre, avec l'un de mes parents ou les deux, pour papoter autour d'une tasse de café, à propos de mes habitudes, de ce que j'aime, ou encore récupérer le contrat, les fiches de santé, les autorisations qu'ils auront signées…

Cette nouvelle rencontre devrait être plus détendue que la première, on prendra le temps de parler de choses plus personnelles, de jouer un peu. Ma nounou me prendra dans ses bras, me donnera peut-être le bibi si maman a envie… Tout doucement, on commencera à parler plus concrètement de l'avenir et de cette date « fatidique » où je resterai sans mes parents.

On abordera alors la période d'adaptation.

pour échanger leurs impressions. Elle les met d'ailleurs à l'aise à ce sujet, et leur conseille de prendre le temps de réfléchir, voire de continuer leurs recherches s'ils ne sont pas sûrs d'eux, et de la contacter seulement ensuite pour l'informer de leur décision, quelle qu'elle soit.

En attendant, elle promet de leur garder une disponibilité, elle les rappellera au besoin si elle avait une autre demande.

Il est souvent proposé un délai de réflexion, mais avec une date butoir, de manière à pouvoir répondre à d'autres demandes lorsqu'elles se présentent.

Après un temps de réflexion, mes parents ont repris contact pour confirmer leur souhait de me confier à Patou.

Ma nounou leur a exprimé sa joie d'accueillir leur bout de chou, et a proposé une deuxième rencontre, avec l'un de mes parents ou les deux, pour papoter autour d'une tasse de café, à propos de mes habitudes, de ce que j'aime, ou encore récupérer le contrat, les fiches de santé, les autorisations qu'ils auront signées…

Cette nouvelle rencontre devrait être plus détendue que la première, on prendra le temps de parler de choses plus personnelles, de jouer un peu. Ma nounou me prendra dans ses bras, me donnera peut-être le bibi si maman a envie… Tout doucement, on commencera à parler plus concrètement de l'avenir et de cette date « fatidique » où je resterai sans mes parents.

On abordera alors la période d'adaptation.

Une nounou, c'est aussi un peu une famille

« Chez la nounou de ma petite fille, on est heureux d'être accueillis par une "famille". Son mari prend le temps de papoter avec nous parfois le soir, il se fait un plaisir de jouer avec les bébés à l'occasion, et même ses propres enfants participent volontiers aux petits événements de l'année, marqués sans faute pour nos petits diables, en aidant à la fabrication des décorations, en prenant des photos... C'est tellement moins impersonnel que ce que me racontent mes collègues de travail ! »

Un certain nombre d'assistantes maternelles, ou même de parents, ont témoigné de leurs difficultés à aborder différents problèmes lorsque les relations sont devenues trop familières. Il est d'ailleurs conseillé de garder une certaine distance avec les parents qui restent malgré tout nos employeurs.
Pour l'assistante maternelle, il est vrai aussi que l'impact du dialogue sera différent selon que les problèmes seront abordés avec un regard de professionnelle ou un regard d'« amie ».

« J'attache beaucoup d'importance au fait que mon mari soit partie prenante du choix de ma profession : c'est un véritable bonheur pour lui de retrouver les petits le soir, de partager quelques jeux, quelques taquineries, et les enfants lui rendent bien l'intérêt qu'il leur porte. Il les connaît bien, aime à entendre raconter les petites anecdotes sympa de la

Une nounou, c'est aussi un peu une famille

« Chez la nounou de ma petite fille, on est heureux d'être accueillis par une "famille". Son mari prend le temps de papoter avec nous parfois le soir, il se fait un plaisir de jouer avec les bébés à l'occasion, et même ses propres enfants participent volontiers aux petits événements de l'année, marqués sans faute pour nos petits diables, en aidant à la fabrication des décorations, en prenant des photos... C'est tellement moins impersonnel que ce que me racontent mes collègues de travail ! »

Un certain nombre d'assistantes maternelles, ou même de parents, ont témoigné de leurs difficultés à aborder différents problèmes lorsque les relations sont devenues trop familières. Il est d'ailleurs conseillé de garder une certaine distance avec les parents qui restent malgré tout nos employeurs.
Pour l'assistante maternelle, il est vrai aussi que l'impact du dialogue sera différent selon que les problèmes seront abordés avec un regard de professionnelle ou un regard d'« amie ».

« J'attache beaucoup d'importance au fait que mon mari soit partie prenante du choix de ma profession : c'est un véritable bonheur pour lui de retrouver les petits le soir, de partager quelques jeux, quelques taquineries, et les enfants lui rendent bien l'intérêt qu'il leur porte. Il les connaît bien, aime à entendre raconter les petites anecdotes sympa de la

journée, et tout naturellement, une relation s'est établie entre lui et les parents, qui apprécient. »

« Pour moi, ça n'a pas été évident, ma famille avait du mal à considérer que je travaillais, puisque j'étais à la maison toute la journée. Ils avaient avec moi les mêmes exigences et me demandaient la même disponibilité ; les journées me paraissaient surchargées, et il a fallu batailler pour leur faire comprendre que je n'avais plus autant de temps. Aujourd'hui ça va mieux : quand mes filles rentrent de l'école, on fait un bisou et elles s'occupent rapidement. Elles savent que dès que les enfants sont partis, je leur consacre du temps pour parler de leur journée, aider aux devoirs, et m'assurer que tout va bien. »

« On constitue une famille, avec une vie et une organisation qui nous sont propres. L'enfant que nous accueillons doit, dans une certaine mesure, s'y adapter. Mais nous nous devons d'intégrer sa présence et ses besoins. Avec du dialogue avec nos proches et un peu d'organisation en plus, tout doit bien se passer. »

« Mon mari considère que garder les enfants, c'est mon travail ; il s'occupe donc dans son coin quand il est à la maison, et évite de rencontrer les parents. Il me demande de faire en sorte de ne pas prolonger les temps de départ, et nous nous retrouvons seulement ensuite. »

journée, et tout naturellement, une relation s'est établie entre lui et les parents, qui apprécient. »

« Pour moi, ça n'a pas été évident, ma famille avait du mal à considérer que je travaillais, puisque j'étais à la maison toute la journée. Ils avaient avec moi les mêmes exigences et me demandaient la même disponibilité ; les journées me paraissaient surchargées, et il a fallu batailler pour leur faire comprendre que je n'avais plus autant de temps. Aujourd'hui ça va mieux : quand mes filles rentrent de l'école, on fait un bisou et elles s'occupent rapidement. Elles savent que dès que les enfants sont partis, je leur consacre du temps pour parler de leur journée, aider aux devoirs, et m'assurer que tout va bien. »

« On constitue une famille, avec une vie et une organisation qui nous sont propres. L'enfant que nous accueillons doit, dans une certaine mesure, s'y adapter. Mais nous nous devons d'intégrer sa présence et ses besoins. Avec du dialogue avec nos proches et un peu d'organisation en plus, tout doit bien se passer. »

« Mon mari considère que garder les enfants, c'est mon travail ; il s'occupe donc dans son coin quand il est à la maison, et évite de rencontrer les parents. Il me demande de faire en sorte de ne pas prolonger les temps de départ, et nous nous retrouvons seulement ensuite. »

Le contrat, c'est important

« Les parents s'interrogent souvent sur ce que représente cette indemnité d'entretien journalière. J'ai alors eu l'idée de préparer pour le premier entretien un détail approximatif de tout ce qu'elle peut inclure et une fiche de tarifs. » (Annexe 2)

« J'avais essayé d'établir les termes du contrat avec soin, en essayant de prévoir tous les cas de figure, pour ne pas avoir à y revenir ensuite. Tout se passait bien avec mes employeurs jusqu'aux derniers changements de la convention collective. Les modifications entraînaient un surcoût conséquent pour les parents :
– l'indemnité d'entretien passait pour moi de 1 euro à 2,65 euros ;
– l'heure supplémentaire commençait à la dixième heure de garde au lieu de la onzième.

Un de mes employeurs me confiait son enfant onze heures par jour sur cinq jours, et subissait donc une augmentation mensuelle d'environ 100 euros. J'étais mal à l'aise de leur imposer une telle différence, et je leur ai donc proposé d'augmenter les indemnités d'entretien, mais de ne pas compter les heures supplémentaires.

Dès lors, mes conditions de travail ont commencé à se dégrader : les parents se retardaient pratiquement systématiquement, parfois sans avertir, ou en téléphonant dans la journée : "J'ai oublié de te dire que j'avais besoin de te laisser bébé une heure de plus ce soir, j'ai un rendez-vous". Ou encore

Le contrat, c'est important

« Les parents s'interrogent souvent sur ce que représente cette indemnité d'entretien journalière. J'ai alors eu l'idée de préparer pour le premier entretien un détail approximatif de tout ce qu'elle peut inclure et une fiche de tarifs. » (Annexe 2)

« J'avais essayé d'établir les termes du contrat avec soin, en essayant de prévoir tous les cas de figure, pour ne pas avoir à y revenir ensuite. Tout se passait bien avec mes employeurs jusqu'aux derniers changements de la convention collective. Les modifications entraînaient un surcoût conséquent pour les parents :
– l'indemnité d'entretien passait pour moi de 1 euro à 2,65 euros ;
– l'heure supplémentaire commençait à la dixième heure de garde au lieu de la onzième.

Un de mes employeurs me confiait son enfant onze heures par jour sur cinq jours, et subissait donc une augmentation mensuelle d'environ 100 euros. J'étais mal à l'aise de leur imposer une telle différence, et je leur ai donc proposé d'augmenter les indemnités d'entretien, mais de ne pas compter les heures supplémentaires.

Dès lors, mes conditions de travail ont commencé à se dégrader : les parents se retardaient pratiquement systématiquement, parfois sans avertir, ou en téléphonant dans la journée : "J'ai oublié de te dire que j'avais besoin de te laisser bébé une heure de plus ce soir, j'ai un rendez-vous". Ou encore

à l'heure où ils auraient dû récupérer l'enfant : "J'arrive, je pars de mon travail à l'instant."

Si je fixais un rendez-vous malgré tout, en leur demandant une semaine à l'avance de ne pas se retarder ce soir-là, ils oubliaient.

Bien sûr, c'était très difficile à vivre ; j'ai essayé maintes fois de leur expliquer que ces retards répétés gênaient mon organisation personnelle, ils s'excusaient mais ne changeaient pas pour autant de comportement.

J'ai décidé malgré tout de m'en tenir aux engagements que j'avais pris, mais j'ai subi cette situation pendant huit mois. Quand l'enfant a été scolarisé, j'ai été soulagée, mais je ne garderai pas le petit frère ! Et à l'avenir, je ne proposerai plus ce type d'arrangement et m'en tiendrai aux textes de loi, dommage ! »

Le premier entretien, c'est la première image

« Notre entretien a principalement été axé sur le contrat. Nous avons été reçus dans la pièce de vie, la nounou nous a montré une salle de jeux aménagée pour les enfants. Tout cela nous paraissait séduisant, mais la rigueur de l'entretien ne nous invitait pas à poser trop de questions. Un cadre défini se présentait à nous : nous arrivions à 8 h 30 le matin, le départ du soir était prévu à 17 h 30, les congés seraient arrêtés au 31 janvier, les enfants joueraient dans la salle de jeux, dans le jardin, et feraient quelques promenades...

à l'heure où ils auraient dû récupérer l'enfant : "J'arrive, je pars de mon travail à l'instant."

Si je fixais un rendez-vous malgré tout, en leur demandant une semaine à l'avance de ne pas se retarder ce soir-là, ils oubliaient.

Bien sûr, c'était très difficile à vivre ; j'ai essayé maintes fois de leur expliquer que ces retards répétés gênaient mon organisation personnelle, ils s'excusaient mais ne changeaient pas pour autant de comportement.

J'ai décidé malgré tout de m'en tenir aux engagements que j'avais pris, mais j'ai subi cette situation pendant huit mois. Quand l'enfant a été scolarisé, j'ai été soulagée, mais je ne garderai pas le petit frère ! Et à l'avenir, je ne proposerai plus ce type d'arrangement et m'en tiendrai aux textes de loi, dommage ! »

Le premier entretien, c'est la première image

« Notre entretien a principalement été axé sur le contrat. Nous avons été reçus dans la pièce de vie, la nounou nous a montré une salle de jeux aménagée pour les enfants. Tout cela nous paraissait séduisant, mais la rigueur de l'entretien ne nous invitait pas à poser trop de questions. Un cadre défini se présentait à nous : nous arrivions à 8 h 30 le matin, le départ du soir était prévu à 17 h 30, les congés seraient arrêtés au 31 janvier, les enfants joueraient dans la salle de jeux, dans le jardin, et feraient quelques promenades...

Cette dame paraissait sûre d'elle, expérimentée, et nous avons signé le contrat en nous disant que les relations seraient plus détendues au fur et à mesure du temps.

Pourtant, après quelques mois, nous ne nous sentions toujours pas à l'aise dans ce mode de garde ; les dialogues du soir étaient toujours très succincts, voire expéditifs, nous avions un bref compte rendu de la journée, et nous sentions que nos questions gênaient.

Dans ce climat, ce n'est qu'au bout de quatre mois que j'ai osé demander à voir où dormait ma fille : d'un air pincé, la nounou m'a conduite jusqu'à la chambre, m'a demandé si j'étais satisfaite, et m'a aussitôt raccompagnée à la porte.

Au bout de quelque temps, nous sommes arrivés à une rupture de contrat. »

« Notre premier entretien était très sympa. Nous avions en face de nous une personne détendue, souriante et motivée. La maison était un peu en désordre, mais nous avons perçu cela comme un lieu de vie animé, ce qui n'était pas sans charme. Lorsque nous avons demandé à voir où dormirait notre enfant, nous avons eu la surprise de découvrir une petite pièce qui ressemblait davantage à un réduit qu'à une chambre, sans fenêtre, encombrée de sacs-poubelle, de vélos, et autres objets hétéroclites, derrière lesquels apparaissait un lit pliant. La nounou nous a bien sûr "rassurés" en expliquant qu'elle allait débarrasser, mais le charme était rompu ! »

« Lors de notre premier entretien, notre assistante maternelle n'avait pas insisté sur ce qu'elle proposait aux

Cette dame paraissait sûre d'elle, expérimentée, et nous avons signé le contrat en nous disant que les relations seraient plus détendues au fur et à mesure du temps.

Pourtant, après quelques mois, nous ne nous sentions toujours pas à l'aise dans ce mode de garde ; les dialogues du soir étaient toujours très succincts, voire expéditifs, nous avions un bref compte rendu de la journée, et nous sentions que nos questions gênaient.

Dans ce climat, ce n'est qu'au bout de quatre mois que j'ai osé demander à voir où dormait ma fille : d'un air pincé, la nounou m'a conduite jusqu'à la chambre, m'a demandé si j'étais satisfaite, et m'a aussitôt raccompagnée à la porte.

Au bout de quelque temps, nous sommes arrivés à une rupture de contrat. »

« Notre premier entretien était très sympa. Nous avions en face de nous une personne détendue, souriante et motivée. La maison était un peu en désordre, mais nous avons perçu cela comme un lieu de vie animé, ce qui n'était pas sans charme. Lorsque nous avons demandé à voir où dormirait notre enfant, nous avons eu la surprise de découvrir une petite pièce qui ressemblait davantage à un réduit qu'à une chambre, sans fenêtre, encombrée de sacs-poubelle, de vélos, et autres objets hétéroclites, derrière lesquels apparaissait un lit pliant. La nounou nous a bien sûr "rassurés" en expliquant qu'elle allait débarrasser, mais le charme était rompu ! »

« Lors de notre premier entretien, notre assistante maternelle n'avait pas insisté sur ce qu'elle proposait aux

enfants durant la journée : "On va se promener, et puis ils jouent... Vous savez, ils n'ont pas besoin de nous pour ça !" nous avait-elle répondu. On aurait pu s'en offusquer, mais on avait aussi remarqué l'attention toute particulière qu'elle portait à notre enfant, ce sentiment spontané qui l'amenait à lui parler tout naturellement, à lui sourire, à le prendre dans ses bras... "Moi, je me régale !" disait-elle.

Il est vrai qu'elle ne leur propose pas d'activités si ce n'est les promenades quasi quotidiennes, mais nous n'avons jamais regretté notre choix. Elle aime les petits, c'est évident, elle les entoure d'affection, elle les gronde si nécessaire comme elle le fait avec les siens, on peut dire que notre enfant a une "deuxième famille", et on en est très heureux ! »

« Lorsque nous sommes arrivés chez cette assistante maternelle pour notre première rencontre, nous l'avons vue sortir sur le pas de la porte, et nous avons été surpris de constater qu'elle ne nous proposait pas d'entrer. Elle nous a rapidement demandé le nombre de jours de garde dont on avait besoin, nous a expliqué qu'elle avait une place libre pour le moment mais que, vu la demande, il ne fallait pas tarder à se décider, et que chez elle le tarif journalier était de 30 euros. Nous n'avons pas insisté, et sommes rentrés chez nous en attendant le rendez-vous de la nounou suivante. »

enfants durant la journée : "On va se promener, et puis ils jouent... Vous savez, ils n'ont pas besoin de nous pour ça !" nous avait-elle répondu. On aurait pu s'en offusquer, mais on avait aussi remarqué l'attention toute particulière qu'elle portait à notre enfant, ce sentiment spontané qui l'amenait à lui parler tout naturellement, à lui sourire, à le prendre dans ses bras... "Moi, je me régale !" disait-elle.

Il est vrai qu'elle ne leur propose pas d'activités si ce n'est les promenades quasi quotidiennes, mais nous n'avons jamais regretté notre choix. Elle aime les petits, c'est évident, elle les entoure d'affection, elle les gronde si nécessaire comme elle le fait avec les siens, on peut dire que notre enfant a une "deuxième famille", et on en est très heureux ! »

« Lorsque nous sommes arrivés chez cette assistante maternelle pour notre première rencontre, nous l'avons vue sortir sur le pas de la porte, et nous avons été surpris de constater qu'elle ne nous proposait pas d'entrer. Elle nous a rapidement demandé le nombre de jours de garde dont on avait besoin, nous a expliqué qu'elle avait une place libre pour le moment mais que, vu la demande, il ne fallait pas tarder à se décider, et que chez elle le tarif journalier était de 30 euros. Nous n'avons pas insisté, et sommes rentrés chez nous en attendant le rendez-vous de la nounou suivante. »